

pourrions construire tout cela, seulement voilà! Le gouvernement a abandonné la partie, jugeant que cela ne nous revenait pas. Nous n'avons pas voulu de marine marchande.

La Norvège, elle, c'était autre chose. Elle n'avait pas de navire. Elle a compris qu'il lui en fallait, parce qu'elle est un pays maritime. Donc, elle a maintenant une des plus imposantes flottes marchandes du monde. Il me semble que si nous voulons envoyer des troupes en Europe, puisque tout le monde parle de défense, alors nous avons intérêt à passer des contrats à long terme avec la Norvège pour pouvoir en louer quelques-uns, parce que nous, nous n'avons rien. Pourtant, nous pourrions construire des unités qui se vendraient à l'étranger.

Le Canada est vraiment un grand pays. Que faisons-nous dans le domaine de l'aviation? Nous avons construit le Twin Otter, le Beaver, et maintenant le Dash-7, dont nous n'avons pas vendu un seul appareil. Peut-être avons-nous mieux réussi avec le réactif Lear. Je suppose que c'est celui que possède la Canadair ou tout au moins un model modifié de ce même appareil. Nous avons peut-être mieux réussi dans ce dernier cas parce que cet appareil peut se vendre sur un autre marché.

Nous avons probablement la meilleure équipe d'ingénieurs en aéronautique du monde. Nous avons une équipe dans le domaine de l'aéronautique dont on n'aurait pas cru un pays comme le Canada capable de se doter. Nous n'avons pas formé ces gens, nous les avons fait venir d'ailleurs. La plupart d'entre eux sont venus d'Europe. Ils ne sont plus ici maintenant parce qu'ils sont partis pour aller à NASSAU. Ce sont eux qui en réalité forment l'assise de toute l'exploitation de NASSAU. C'étaient les premiers spécialistes du monde en aéronautique. Nous avons plus que notre part. Nous n'en avons pas volé beaucoup à l'Allemagne, mais nous en avons certainement importé un grand nombre d'Angleterre quand cette dernière a décidé d'abandonner l'avionnerie. Nous avons perdu tout cela, et il ne faut pas en blâmer ces personnes, mais plutôt le fiasco du programme aérien du gouvernement.

Nous aurions pu mettre sur pied une des meilleures avionneries du monde. Je crois sincèrement que nous aurions pu construire un avion de transport qui se serait avéré utile au Canada pour répondre à nos besoins. Cela aurait très vraisemblablement eu des retombées dans le domaine militaire. Nous n'avons pas suivi cette orientation parce que nous n'avons pas vraiment décidé dans quel domaine nous spécialiser. Nous n'avons pas choisi d'industrie, mais développé une économie de filiales liées aux États-Unis. Cela s'est avéré avantageux à bien des points de vues tant que les affaires ont prospéré. Quand les ralentissements ont commencé à se faire sentir, les sociétés mères ont comparé les emplois aux frais de transport et ont constaté qu'il était plus rentable d'expédier les produits que de les fabriquer ici pour les vendre. Elles ont réduit le développement au Canada. Cela s'est produit dans un grand nombre d'industries, en particulier chez celles qui sont sensibles aux fluctuations de l'économie.

Nous pourrions ensuite parler de ce que nous faisons relativement au transport. Nous pourrions orienter notre développement dans un grand nombre d'autres domaines ou notre compétence est démontrée. Nous pourrions fabriquer des autos pour répondre au besoin du Nord d'un bon nombre de pays. Nos besoins sont assez semblables à ceux de la Suède, de la Norvège, de la Finlande, du nord de l'Angleterre et de certaines parties du Japon. Nous pourrions mettre au point une

Impôt sur le revenu—Loi

voiture tout comme d'autres pays l'ont fait si nous nous limitons à un ou deux types et si nous montions notre propre industrie en envoyant promener les Américains: s'ils veulent ramener leurs industries aux États-Unis, nous construirons les nôtres. Je ne pense pas que nous ayons beaucoup d'avenir dans l'industrie automobile parce que chaque fois que j'écoute quelqu'un en parler, j'apprends qu'une autre usine de camions ou de voitures retourne aux États-Unis. Peut-être ne devrions-nous pas nécessairement éliminer ces filiales, mais nous devrions commencer à mettre sur pied une industrie bien à nous. Nous devons être sélectifs et c'est un effort que doit appuyer le gouvernement en collaboration avec les gouvernements des provinces et la population.

Nous devons livrer la guerre au chômage chez nous. Il y a bien des jeunes hautement spécialisés au Canada qui n'ont jamais travaillé. Souvent des jeunes filles viennent au bureau en quête d'un emploi. Elles ont juste terminé leurs études et viennent d'avoir un diplôme. Nous voulons des personnes qui ont une certaine expérience de la dactylographie. Nous avons besoin de personnes qui sont habituées à communiquer avec les autres et qui savent comment les gens réagissent et comment leur parler. Ces jeunes personnes n'ont pas d'expérience. Il s'agit là d'un domaine très restreint, mais cette situation est la même dans bien des secteurs.

J'entendais des agriculteurs parler l'autre jour des jeunes qu'ils engagent pour travailler à la ferme l'été. A un moment donné, un de ces hommes a permis à un jeune de conduire son tracteur. Il lui a dit qu'il avait deux chargements de foin sur le chariot attelé au tracteur. Il avait aussi un de ces petits véhicules tous terrains à quatre roues motrices. Il a demandé au jeune homme de 17 ou 18 ans s'il savait le conduire. Celui-ci lui a répondu que oui et l'agriculteur lui a demandé de rester derrière le tracteur et le chariot de foin. Il y est resté pendant un certain temps mais, une fois parvenu à un endroit où la route est plus large, il doubla chariot et tracteur et fila comme un écervelé. Il ne savait absolument pas ce qu'il faisait, ne comprenant pas comment le véhicule fonctionnait. Il a pu heureusement arriver à destination. Le jeune garçon déclara à sa mère qu'il accepterait bien de travailler là pour rien parce que l'agriculteur le laissait conduire ce véhicule.

Ce n'est pas la faute du jeune homme s'il n'a pas d'expérience. Il n'est pas moins intelligent que les autres, mais il n'a jamais eu l'occasion de travailler avec des machines ou de les faire marcher. Il n'a pas d'expérience de la vie. Il y a beaucoup de jeunes dans cette situation aujourd'hui.

Si les choses viennent à empirer, nous verrons peut-être bientôt des bandes de jeunes dans les rues et ceux-ci finiront par faire ce qui se passe dans d'autres pays du monde. Nous n'avons certes pas besoin de ce genre de choses au Canada. Si cela arrive, ce ne sera pas entièrement la faute des jeunes, ce sera le résultat de nos propres échecs.

● (1652)

Le gouvernement doit également mettre au point une stratégie nationale dans le domaine de l'expansion industrielle. Les fonctionnaires doivent cesser de déplacer des papiers pour se mettre véritablement au travail. Dans l'avion ce matin, je parlais à un homme qui m'a décrit une situation particulière. L'Administration avait ouvert un bureau de district supplémentaire et les employés avaient l'impression de ne pas connaître les domaines dans lesquels ils travaillaient. Il avait répondu